GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 29 OCTOBRE 2023 – 16H00
LUNDI 30 OCTOBRE 2023 – 20H00

The Philadelphia Orchestra

Yannick Nézet-Séguin

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

DIMANCHE 29 OCTOBRE – 16H00

Serge Rachmaninoff
Concerto pour piano n° 4

ENTRACTE

Serge Rachmaninoff
Symphonie n° 2

The Philadelphia Orchestra
Yannick Nézet-Séguin, direction
Daniil Trifonov, piano

FIN DU CONCERT VERS 18H05.

LUNDI 30 OCTOBRE – 20H00

Serge Rachmaninoff

Vocalise – arrangement pour orchestre

Rhapsodie sur un thème de Paganini

ENTRACTE

Serge Rachmaninoff

Symphonie n° 1

The Philadelphia Orchestra

Yannick Nézet-Séguin, direction

Daniil Trifonov, piano

FIN DU CONCERT VERS 21H45.

FONDATION D'ENTREPRISE C'est Vous L'Avenir

Les œuvres

Serge Rachmaninoff (1873-1943)

Concerto pour piano n° 4 en sol mineur op. 40

1. Allegro vivace
2. Largo
3. Allegro vivace

Composition : 1925-1926, révision en 1928 puis en 1941.
Dédicace : à Nikolaï Medtner.
Création : le 18 mars 1927, à Philadelphie, par le compositeur (piano) et The Philadelphia Orchestra sous la direction de Leopold Stokowski.
Effectif : piano soliste – piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.
Durée : environ 31 minutes.

Lorsqu'éclate la révolution d'Octobre 1917, Serge Rachmaninoff quitte durablement son pays. Entre ses innombrables tournées, il réside aux États-Unis, en Allemagne, en Suisse. Cette existence nomade affecte ses capacités créatrices : « En quittant la Russie, j'ai laissé derrière moi l'envie de composer. En perdant mon pays, je me suis aussi perdu moi-même. Dans cet exil, loin de mes racines et de mes traditions, je ne trouve plus l'envie de m'exprimer. » Entre 1917 et 1931, il ne renoue avec la composition qu'au sein de deux opus, les *Trois Chansons russes op. 41* et le *Concerto pour piano n° 4*. Pour achever cette dernière partition, entamée avant son départ de Russie, il interrompt une année durant toute autre activité artistique. Même alors, l'écriture demeure intermittente, menée entre différentes villes d'Europe et d'Amérique… Le *Concerto* accuse ce morcellement par une construction décousue et des idées disparates. En 1927, le public de Philadelphie l'accueille froidement et l'auteur lui-même émet de sévères autocritiques. Malgré d'importantes révisions (en 1928 puis en 1941), l'ouvrage reste le moins connu et le moins joué des quatre concertos de Rachmaninoff.

Le *Concerto n° 4* recèle pourtant d'indéniables pépites. Introduit par un orchestre incandescent, le piano expose les deux thèmes principaux de l'*Allegro vivace*. Le second thème se distingue par la volupté de son chant sinueux, vaguement déliquescent, auquel les vents

insufflent une aura poétique. Celle-ci persiste dans le *Largo*, une méditation fondée sur la répétition variée d'un simple motif descendant. Par son profil et son rythme, ce motif s'avère très proche de celui du *Concerto pour piano* de Schumann, une ressemblance « malencontreuse » dont Rachmaninoff s'avisera trop tard. L'harmonisation, en revanche, ne doit rien à Schumann et porte bien le cachet du compositeur russe. À la fin de ce mouvement apparaît encore l'autocitation, cette fois-ci délibérée, de l'*Étude-Tableau op. 33 n° 3*. Aux murmures du *Largo*, le finale répond par les prouesses spectaculaires du soliste. Du sur-mesure pour Rachmaninoff, créateur du rôle ! La virtuosité se fait espiègle, provocante, quand soudain le jeu cesse. Entraîné par le mouvement perpétuel du piano, l'orchestre enfle jusqu'à l'apothéose : resurgit alors, grandiose, un thème issu du premier mouvement.

Louise Boisselier

Symphonie n° 2 en mi mineur op 27

1. Largo. Allegro moderato
2. Allegro molto
3. Adagio
4. Allegro vivace

Composition : 1906-1907.
Dédicace : à Sergueï Taneïev.
Création : le 26 janvier 1908, à Saint-Pétersbourg, par Serge Rachmaninoff (direction).
Effectif : 3 flûtes (la 3e jouant piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.
Durée : environ 60 minutes.

Il fallut douze ans à Serge Rachmaninoff pour revenir au genre de la symphonie après le désastre de sa *Première* et la longue dépression qui s'ensuivit. En 1906, ce retour concorde avec une période d'épanouissement artistique, favorisée par l'installation du compositeur à Dresde. Enfin prêt à exorciser l'ancien échec, il entame sa *Symphonie n° 2*. Étrangement, les deux compositions présentent de nombreuses parentés : elles évoluent dans un climat épique, placent le scherzo en deuxième position (plutôt qu'en troisième, comme le voudrait la tradition), comportent un thème cyclique et citent le motif du Dies

irae. En outre, Rachmaninoff dirige la création de sa *Deuxième Symphonie* à Saint-Pétersbourg, là même où la *Première* avait été violemment rejetée. Mais les années ont passé : le musicien est à présent un pianiste et un compositeur renommé, capable d'effets symphoniques bien plus subtils. L'adhésion remportée par l'ouvrage ne se démentira pas.

La *Symphonie n° 2* propose un cheminement psychologique menant de la détresse à l'exubérance. Elle naît dans le registre sombre des cordes, se poursuit par le choral dépouillé des vents et la réponse émouvante des violons. De ces trois éléments introductifs découle l'essentiel du matériau de l'*Allegro moderato*, matériau qui infusera encore les trois mouvements suivants. L'« allegro » lui-même débute dans une nuance faible et se caractérise par une agitation contenue ; dans le développement, la reprise des motifs donne lieu à une formidable densification et à une explosion ravageuse.
Rachmaninoff raffole de ces gonflements orchestraux qui mènent à des apogées extatiques puis se détendent rapidement. Il aime également les cantilènes voluptueuses, déroulées à l'infini, comme celle de la clarinette dans l'*Adagio*. Au cœur de celui-ci, l'idylle se trouble quand surgit le thème introductif du mouvement 1 qui, d'abord erratique, prend une tournure pathétique à l'issue d'un nouvel apogée.
Entre ces deux mouvements, l'*Allegro molto* décline un tout autre univers. Il s'apparente à un scherzo par sa forme, sa légèreté et son caractère indomptable. Le galop des cordes s'y mêle aux appels altiers lancés par les cuivres. Cette section chevaleresque en encadre deux autres, l'une intensément lyrique, l'autre fondée sur un langage contrapuntique. Elle annonce également l'*Allegro vivace*, une page truculente dont la vigueur rythmique renvoie au saltarello italien. La joie déborde et la fête s'enrichit encore quand reparaissent le thème idyllique du mouvement 3 et les motifs introductifs du mouvement 1. En guise d'apothéose, la mélodie centrale, rayonnante, se superpose au premier thème. Ce triomphe orchestral est aussi celui d'un compositeur en pleine possession de ses moyens, certain de conquérir son auditoire en renouant avec le genre de la symphonie.

Louise Boisselier

Vocalise – extrait de *14 Romances op. 34* – arrangement pour orchestre

Composition : été 1912 à Ivanovka.
Dédicace : à Antonina Nejdanova.
Arrangement pour orchestre : 1916, par Serge Rachmaninoff.
Effectif : 2 flûtes, 3 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors – cordes.
Durée : environ 6 minutes.

Les mélodies de Serge Rachmaninoff demeurent méconnues au regard de sa production pour piano. Et pourtant, toute l'œuvre du compositeur chante. Sa musique instrumentale regorge de cantilènes inoubliables ; elle vise à la transcendance au moyen d'un lyrisme intense. La « Vocalise », dernière des *14 Romances op. 34*, réunit les univers vocaux et instrumentaux. Si la version originelle de 1912 s'adressait au duo voix et piano, l'absence de paroles appelait l'adaptation orchestrale. Dans ce double habillage, la diffusion internationale de la « Vocalise » était assurée : depuis plus d'un siècle, la poignante mélodie bouleverse tous ceux qui goûtent à son charme virginal.

Louise Boisselier

Rhapsodie sur un thème de Paganini op. 43

Composition : du 3 juillet au 18 août 1934, en Suisse.
Création : le 7 novembre 1934, à Baltimore, par le compositeur (piano) et The Philadelphia Orchestra sous la direction de Leopold Stokowski.
Effectif : piano soliste – piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – 2 harpes – cordes.
Durée : environ 23 minutes.

Après des années d'exil et de tournées éprouvantes, Serge Rachmaninoff se fixe durablement en Suisse. Il s'installe dans sa nouvelle résidence durant l'été 1934 et y compose l'une de ses œuvres les plus célèbres, la *Rhapsodie sur un thème de Paganini*.

Destinée au piano et à l'orchestre, cette pièce se situe au croisement de la rhapsodie, des variations et du concerto. Elle consiste en 24 variations d'après le fameux *Caprice pour violon n° 24* de Paganini, composé aux alentours de 1817. Une lecture plus détaillée révèle le modèle sous-jacent du concerto romantique. Les variations n°s 1 à 10 tiennent ainsi lieu d'« allegro », les n°s 11 à 18 d'« andante » et les n°s 19 à 24 s'apparent à un « finale » virtuose.
Autre originalité : après une courte introduction, Rachmaninoff attaque sa *Rhapsodie* non par le thème (énoncé après coup par les violons) mais par une première variation le réduisant à son ossature harmonique. Dans les variations qui s'ensuivent, il se pare de dissonances piquantes, voit son rythme déstructuré et emprunte une voie diabolique lorsqu'apparaît au piano, dans la variation n° 7 (puis dans les n°s 10 et 24), le motif du Dies irae. Dès lors, le thème subit des déformations fantastiques qui atteignent leur apogée dans la variation n° 10.
La onzième entretient le mystère mais dissipe aussi la fournaise infernale par son matériau raréfié. Les variations deviennent véritablement « rhapsodiques » : un menuet poétique et désuet, de joyeuses gaillardises, le bavardage véloce du piano. Le tout culmine avec la plénitude lyrique de la variation n° 18, que Rachmaninoff disait écrite « pour mon impresario » ! La dernière section se justifie quant à elle par la virtuosité toujours plus exubérante du soliste.

La *Rhapsodie sur un thème de Paganini* reçut un accueil triomphal, son auteur ayant réussi à concilier les goûts du public par l'alliage savant d'un thème classique, d'une orchestration pétillante et d'acrobaties périlleuses.

Louise Boisselier

Symphonie n° 1 en ré mineur op. 13

1. Grave. Allegro ma non troppo
2. Allegro animato
3. Larghetto
4. Allegro con fuoco

Composition : 1895.
Dédicace : à Anna Lodijenskaïa.
Création : le 15 mars 1897, à Saint-Pétersbourg,
par Alexandre Glazounov (direction).
Effectif : 3 flûtes (la 3e jouant piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.
Durée : environ 45 minutes.

Deux jours après la création de la *Symphonie n° 1* de Serge Rachmaninoff, on put lire ces lignes dans la presse de Saint-Pétersbourg : « S'il y avait un conservatoire aux enfers, et si l'on avait demandé à l'un de ses meilleurs élèves d'écrire une symphonie à programme sur "les sept plaies d'Égypte", et si le résultat ressemblait à la symphonie de M. Rachmaninov, alors il se serait brillamment acquitté de sa tâche et aurait ravi les habitants des enfers. » D'ailleurs, la partition faillit bien terminer dans les limbes, puisque son auteur détruisit le conducteur ; elle fut reconstituée après sa mort à partir du matériel d'orchestre.

L'échec de la *Première Symphonie* fut peut-être le plus cuisant de la carrière de Rachmaninoff. Il avait consacré une année entière à ce travail puis dut patienter deux ans avant de l'entendre. Le 15 mars 1897, l'exécution tant attendue se révéla désastreuse : aux problèmes d'équilibre et de mise en place se serait ajoutée l'ivresse (présumée) du chef d'orchestre… Âgé de 23 ans, le musicien n'avait connu jusqu'alors que des succès. Ce naufrage provoqua trois ans de dépression et une grave panne d'inspiration.

Rachmaninoff perpétue dans cette œuvre les propositions des dernières symphonies de Tchaïkovski : tendance au climax émotionnel, usage d'un thème cyclique fatidique. L'existence d'un programme sous-jacent est suggérée par le choix du ton funeste de *ré* mineur, l'omniprésence du Dies irae, une citation des Évangiles en exergue (« La vengeance est mienne, je me vengerai », la dédicace à une femme mystérieuse…
L'introduction expose deux motifs cycliques : un gruppetto intransigeant, immédiatement suivi d'un thème dérivé du Dies irae. Ce second motif constitue la matière première de l'*Allegro ma non troppo*. Il est soumis à de savants agencements polyphoniques et culmine lors d'apothéoses guerrières. Tenant le rôle de scherzo, l'*Allegro animato* tire son thème principal d'un balancement instable entre deux notes, issu du mouvement précédent. Le bouillonnement permanent et la tendance au crescendo confèrent à ce mouvement un sentiment d'urgence qui ne se dissipe qu'avec le *Larghetto*, page méditative où resurgit néanmoins le motif de la fatalité. Ce dernier conclut l'*Allegro con fuoco*, signifiant l'impartialité du destin. Pourtant, les sonneries militaires enjouées puis le thème grandiose des violons avaient laissé entrevoir une fin moins funeste. Il n'en est rien, et le caractère tragique de la symphonie augura peut-être de son terrible vécu.

Louise Boisselier

G7

Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Serge Rachmaninoff

À bien des égards, Serge Rachmaninoff incarne la fin du romantisme du XIXe siècle. Né en 1873, il reçoit ses premières leçons de piano dès l'âge de 4 ans et intègre le Conservatoire de Saint-Pétersbourg à 9 ans. Il est envoyé en 1885 à Moscou, où Nikolaï Zverev le prend sous son aile. C'est le moment de ses premières compositions : il écrit des opéras (*Esmeralda*, 1888, ou *Aleko*, 1893), pour l'orchestre et pour le piano (*Concerto n° 1 pour piano* et *Prélude n° 2*). Après une période dépressive, due a priori à la création ratée de sa *Symphonie n° 1* en 1897 (Glazounov l'aurait dirigée ivre), Rachmaninoff renoue avec le succès avec son *Concerto n° 2 pour piano* (1900), inaugurant une quinzaine d'années d'un bonheur sans nuage, marquées notamment par son mariage en 1902 avec sa cousine Natalia, un séjour à Dresde (1906-09) et l'écriture de chefs-d'œuvre tels que la *Sonate pour violoncelle et piano* (1901), le *Concerto n° 3 pour piano*, *Les Cloches* ou les *Études-tableaux*. La mort, en 1915, de Scriabine (son condisciple chez Zverev) l'affecte considérablement, puis la révolution d'Octobre 1917 le force à l'exil. Fin 1918, il finit par gagner les États-Unis avec son épouse. À New York, il se voit forcé de bâtir une nouvelle carrière : celle de pianiste virtuose (il ne composera à nouveau qu'en 1926). C'est l'occasion pour lui de se frotter à d'autres aspects de son art, comme la transcription, la paraphrase (y passent Liszt, Moussorgski, Schubert, Mendelssohn, Bach, etc.) et la variation (*Variations sur un thème de Corelli*, *Rhapsodie sur un thème de Paganini*). Dans les années 1930, Rachmaninoff réduit le rythme de ses tournées et partage sa vie entre la Suisse et les États-Unis, où le surprend la Seconde Guerre mondiale. En 1940, il compose sa dernière œuvre, les *Danses symphoniques*. Le compositeur passe ses dernières années à Beverly Hills. Un mois après avoir obtenu la nationalité américaine, un cancer des poumons l'emporte le 28 mars 1943.

Les interprètes

Daniil Trifonov

Au cours de la saison 2023-24, Daniil Trifonov interprète le *Concerto* de Mason Bates, dont il est le dédicataire, avec le Chicago Symphony, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia et le Deutsche Symphonie-Orchester Berlin. Il retrouve le Cleveland Orchestra, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, l'Orchestre de Paris et l'Orchestre Philharmonique d'Israël. Il effectue des tournées aux États-Unis et en Europe avec respectivement l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam et The Philadelphia Orchestra. En récital, il est en tournée européenne avec le violoncelliste Gautier Capuçon et entame une tournée transatlantique avec un nouveau programme solo consacré à Rameau, Mozart, Mendelssohn et Beethoven. En 2018, son album *Liszt Transcendental* a remporté le Grammy du meilleur album solo instrumental. Sa discographie comprend également l'enregistrement live, nommé aux Grammy Awards, de ses débuts à Carnegie Hall en récital, les albums *Chopin Evocations*, *Silver Age* (pour lequel il a reçu le prix Opus Klassik du meilleur instrumentiste / pianiste de l'année), *Bach: The Art of Life*, nommé aux Grammy Awards, et trois volumes de *Rachmaninov* avec The Philadelphia Orchestra, dont deux ont été nommés aux Grammy Awards et le troisième a remporté le titre d'enregistrement de concerto de l'année 2019 décerné par BBC Music. Daniil Trifonov a été nommé Artiste de l'année 2016 par *Gramophone* et Artiste de l'année 2019 par *Musical America*. Il a été fait chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français en 2021. Au cours de la saison 2010-11, il a remporté le Troisième prix du Concours Chopin de Varsovie, le Premier prix du Concours Rubinstein de Tel-Aviv, ainsi que le Premier prix et le Grand prix du Concours Tchaïkovski de Moscou. Il a étudié avec Sergei Babayan au Cleveland Institute of Music.

Yannick Nézet-Séguin

2023-24 marque la douzième saison de Yannick Nézet-Séguin comme directeur musical du Philadelphia Orchestra. En 2018, il est devenu le troisième directeur musical du Metropolitan Opera de New York. Il est directeur artistique et chef principal de l'Orchestre Métropolitain de Montréal depuis 2000 et membre honoraire du Chamber Orchestra of Europe depuis 2017. Il est chef honoraire de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, dont il a été directeur musical de 2008 à 2018. Il se produit avec de prestigieux ensembles dans les plus belles salles d'opéra. En 2018, Yannick Nézet-Séguin a signé un contrat d'enregistrement exclusif avec Deutsche

Grammophon (DG). Sous sa direction, The Philadelphia Orchestra a renoué avec l'enregistrement avec dix publications sur ce label, dont les *Première* et *Troisième Symphonies* de Florence Price ; cet album a remporté le Grammy Award de la meilleure performance orchestrale. Il est prévu que Yannick Nézet-Séguin enregistre avec The Philadelphia Orchestra, le Metropolitan Opera, le Chamber Orchestra of Europe, ainsi que l'Orchestre Métropolitain de Montréal avec lequel il continuera d'enregistrer pour ATMA Classique. Il a déjà enregistré avec l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam sur DG, EMI Classics et BIS Records, et avec le London Philharmonic Orchestra sur LPO. Né à Montréal, Yannick Nézet-Séguin a étudié le piano, la direction d'orchestre, la composition et la musique de chambre au Conservatoire de musique de sa ville natale. Il a poursuivi ses études avec le chef d'orchestre Carlo Maria Giulini, et a étudié la direction de chœur avec Joseph Flummerfelt au Westminster Choir College. Il a été honoré dans son pays et par la profession (artiste de l'année 2016 de *Musical America*, Echo Klassik 2014 du meilleur chef d'orchestre, Royal Philharmonic Society Award). Il a également reçu des doctorats honorifiques du Curtis Institute of Music, de l'université de Pennsylvanie, de l'université Laval, etc.

The Philadelphia Orchestra

L'ambition du Philadelphia Orchestra : partager le pouvoir de transformation de la musique avec le public le plus large possible et créer, partout dans le monde, de la joie, des liens et de l'enthousiasme grâce à la musique. Avec une programmation innovante, des actions éducatives solides, un engagement envers ses différentes communautés et l'adoption des nouvelles technologies, l'ensemble bâtit un avenir prometteur pour la musique classique et renforce la place des arts dans une société ouverte et démocratique. Yannick Nézet-Séguin en est à sa douzième saison à sa tête. En juin 2021, The Philadelphia Orchestra et le Kimmel Center, son lieu de résidence, se sont unis pour former The Philadelphia Orchestra and Kimmel Center, Inc. Fier de sa ville, l'orchestre se produit pour les habitants de Philadelphie au Verizon Hall (sa salle du Kimmel Center), dans les centres communautaires, dans les écoles et les hôpitaux, sur les ondes et en ligne. En raison de l'annulation des concerts durant la pandémie de Covid-19, il a lancé Digital Stage, qui permet d'accéder à des représentations en ligne. Il a également inauguré les offres gratuites HearTOGETHER et Our City / Your Orchestra. Les initiatives du Philadelphia Orchestra en faveur de l'éducation et de la communauté mobilisent plus de 50 000 personnes de tous âges dans le cadre de programmes tels que PlayINs, side-by-sides, concerts PopUP, Our City / Your Orchestra Live, concerts scolaires, etc. Grâce à ses concerts, à ses résidences et à ses

enregistrements, il est devenu un ambassadeur de la « marque » États-Unis à travers le monde. Il fut le premier orchestre américain, en 1973, à se produire en Chine. Sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, il a renoué avec l'enregistrement, sortant dix publications sur Deutsche Grammophon, dont les *Première* et *Troisième Symphonies* de Florence Price ; cet album a remporté le Grammy Award de la meilleure performance orchestrale.

La tournée européenne 2023 du Philadelphia Orchestra est rendue possible grâce au généreux soutien du Commonwealth of Pennsylvania Department of Community and Economic Development.

La célébration du 150e anniversaire de la naissance de Serge Rachmaninoff bénéficie du soutien principal de Madame Tatiana Copeland, dont la mère était la nièce du compositeur. Madame Copeland a été prénommée Tatiana en l'honneur de Tatiana Sergeyevna Rachmaninoff, la fille de Serge Rachmaninoff.

Yannick Nézet-Séguin
directeur musical et artistique (chaire Walter et Leonore Annenberg)

Nathalie Stutzmann
cheffe principale invitée (chaire Ralph et Beth Johnston Muller)

Austin Chanu
chef assistant
Tristan Rais-Sherman
chef assistant

Charlotte Blake Alston
conteuse, narratrice et animatrice (chaire Osagie et Losenge Imasogie)

Frederick R. Haas
conseiller artistique (Fred J. Cooper Memorial Organ Experience)

Violons 1
David Kim, *premier violon solo* (chaire Dr. Benjamin Rush)
Juliette Kang, *premier violon solo associé* (chaire Joseph et Marie Field)
Christine Lim, *premier violon associé*
Marc Rovetti, *premier violon assistant*
Barbara Govatos (chaire Robert E. Mortensen)
Jonathan Beiler
Hirono Oka
Richard Amoroso*
(chaire Robert et Lynne Pollack)
Yayoi Numazawa
Jason DePue (chaire Larry A. Grika)
Jennifer Haas
Miyo Curnow
Elina Kalendarova
Daniel Han
Julia Li
William Polk
Mei Ching Huang

Violons 2
Kimberly Fisher, *chef d'attaque* (chaire Peter A. Benoliel)
Paul Roby, *solo associé* (chaire Sandra et David Marshall)
Dara Morales, *solo assistant* (chaire Anne M. Buxton)
Philip Kates
Davyd Booth

Paul Arnold (chaire Joseph Brodo, offerte par Peter A. Benoliel)
Boris Balter
Amy Oshiro-Morales
Yu-Ting Chen
Jeoung-Yin Kim
Willa Finck

Altos
Choong-Jin Chang, *chef d'attaque* (chaire Ruth et A. Morris Williams, Jr.)
Kirsten Johnson, *solo associé*
Kerri Ryan, *solo assistant*
Judy Geist
Renard Edwards
Anna Marie Ahn Petersen (chaire Piasecki Family)
David Nicastro
Burchard Tang
Che-Hung Chen
Rachel Ku
Marvin Moon
Meng Wang

Violoncelles
Hai-Ye Ni, *chef d'attaque*
Priscilla Lee, *solo associé*
Yumi Kendall, *solo assistant* (chaire Elaine Woo Camarda et A. Morris Williams, Jr.)
Richard Harlow (chaire Orton P. et Noël S. Jackson)
Kathryn Picht Read
Robert Cafaro (chaire Volunteer Committees)
Ohad Bar-David
John Koen
Derek Barnes
Alex Veltman

Contrebasses
Joseph Conyers, *chef d'attaque* (chaire Carole et Emilio Gravagno)
Gabriel Polinsky, *solo associé*
Nathaniel West, *solo assistant adjoint* (chaire Tobey et Mark Dichter)
David Fay
Duane Rosengard
Michael Franz
Christian Gray

Certains membres de la section cordes alternent volontairement de sièges de façon périodique.

Flûtes
Jeffrey Khaner, *soliste* (chaire Paul et Barbara Henkels)
Patrick Williams, *soliste associé* (chaire Rachelle et Ronald Kaiserman)
Olivia Staton
Erica Peel, *piccolo*

Hautbois
Philippe Tondre, *soliste* (chaire Samuel S. Fels)
Peter Smith, *soliste associé*
Jonathan Blumenfeld (chaire Edwin Tuttle)
Elizabeth Starr Masoudnia, *cor anglais* (chaire Joanne T. Greenspun)

Clarinettes
Ricardo Morales, *soliste* (chaire Leslie Miller et Richard Worley)
Samuel Caviezel, *soliste associé* (chaire Sarah et Frank Coulson)
Socrates Villegas
Paul R. Demers, *clarinette basse* (chaire Peter M. Joseph et Susan Rittenhouse Joseph)

Bassons
Daniel Matsukawa, *soliste* (chaire Richard M. Klein)
Mark Gigliotti, *co-soliste*
Angela Anderson Smith
Holly Blake, *contrebasson*

Cors
Jennifer Montone, *soliste* (chaire Gray Charitable Trust)
Jeffrey Lang, *soliste associé* (chaire Hannah L. et J. Welles Henderson)
Christopher Dwyer

Chelsea McFarland
Ernesto Tovar Torres
Shelley Showers

Trompettes
[poste vacant], *soliste* (chaire Marguerite et Gerry Lenfest)
Jeffrey Curnow, *soliste associé* (chaire Gary et Ruthanne Schlarbaum)
Anthony Prisk

Trombones
Nitzan Haroz, *soliste* (chaire Neubauer Family Foundation)
Matthew Vaughn, *co-soliste*
Blair Bollinger, *trombone basse* (chaire Drs. Bong et Mi Wha Lee)

Tuba
Carol Jantsch, *soliste* (chaire Lyn et George M. Ross)

Timbales
Don S. Liuzzi, *soliste* (chaire Dwight V. Dowley)
Angela Zator Nelson, *soliste associé*

Percussion
Christopher Deviney, *soliste*
Angela Zator Nelson

Piano et célesta
Kiyoko Takeuti

Claviers
Davyd Booth

Harpe
Elizabeth Hainen, *soliste*

Bibliothécaires
Nicole Jordan, *bibliothécaire en chef*
Holly Matthews

Personnel de scène
Dennis Moore, Jr., *régisseur*
Francis "Chip" O'Shea III
Aaron Wilson

*En congé

R2022-004254, R2022-003944, R2021-013751, R2021-013749 – Imprimeur: Deja link - Ce programme est imprimé sur un papier recyclé par un imprimeur certifié imprim'vert

Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir, constituée le 23 septembre 2006,
dont le siège social est situé 29 boulevard Haussmann – 75009 Paris. 03/2023.

PHILHARMONIE LIVE

LA PLATEFORME DE STREAMING DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

Photo : Ava du Parc, J'Adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques, des créations vidéo, des podcasts…

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD

LA CITÉ DE LA MUSIQUE – PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet

FONDATION D'ENTREPRISE C'est Vous l'Avenir

Fondation Bettencourt Schueller

EURO GROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL DE L'ORCHESTRE DE PARIS

TotalEnergies FONDATION

bpifrance

Carasso Daniel & Nina
Fondation sous l'égide de la Fondation de France

FONDATION D'ENTREPRISE FDJ

FONDATION GROUPE ADP

DEMAIN

WIDEX

Jeunes et Innovants

PHE
PARIS HOLDING EUROPE

ILE DE FRANCE

– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

**CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.**

RECYCLÉ
Papier fait à partir de matériaux recyclés
FSC® C131468
FSC www.fsc.org

IMPRIM'VERT®

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE PARIS

Région Île de France